



Nouvel Ensemble Contemporain
La Chaux-de-Fonds • Switzerland

À L'ÉCART

MERCREDI 1er AVRIL 2009 - 19H00

CENTRE DÜRRENMATT, NEUCHÂTEL

HEINZ HOLLIGER

*J'ai attendu si longtemps des tons,
des messages tendres, rien qu'un son*
Robert Walser

Nouvel Ensemble Contemporain - NEC

Daniel Gloger, contre-ténor

Daniele Pintaudi, lecteur

Fabrice Huggler, dramaturge

Jean-François Lehmann, clarinette, clarinette basse

Sylvain Tissot, accordéon

Stephan Werner, contrebasse

Pierre-Alain Monot, direction

Heinz Holliger (1939)

Beiseit (1990-1991), pour contre-ténor, accordéon, contrebasse et clarinette (basse), sur des poèmes de Robert Walser, dédié à György Kurtág

Fondation Nestlé
pour l'Art
partenariat

D
CENTRE DÜRRENMATT
NEUCHÂTEL



Heinz Holliger aura 70 ans cette année

Heinz Holliger, compositeur

Né le 21 mai 1939 à Langenthal (Suisse), Heinz Holliger fait ses premières études musicales aux conservatoires de Berne et de Bâle. Au Conservatoire National Supérieur de Paris il étudie le hautbois avec Emile Cassagnaud et Pierre Pierlot et le piano avec Yvonne Lefébure. Enfin, il suit les cours de composition de Pierre Boulez à Bâle. Remportant le premier prix du Concours international de Genève (pour le hautbois) en 1959, puis celui du Concours de Munich deux ans plus tard, sa carrière d'interprète connaît dès lors un très grand succès. Il devient l'un des représentants les plus célèbres de son instrument dans le monde entier et suscite autour de lui de nombreuses oeuvres nouvelles pour le hautbois (de Berio, Carter, Ferneyhough, Ligeti, Lutoslawski, etc.). Outre les concerts et tournées, l'enseignement et la direction d'orchestre, Heinz Holliger est également associé aux activités de Paul Sacher à Bâle et Zürich. Il se consacre à son instrument, mais aussi à toutes les formes d'expression vocale et chorale (avec notamment le cycle *Die Jahreszeiten* d'après Hölderlin, 1975-79) ainsi qu'à des ensembles instrumentaux divers et à des solistes. Il s'est aussi distingué dans le domaine des oeuvres scéniques avec plusieurs pièces écrites d'après Samuel Beckett (*Come and Go*, 1976-77) ou Walser (*Schneewittchen*, 2000).

Le tissage constructiviste constitue l'un des fondements de l'écriture de Holliger. Dans *Schnee*, les parties du contre-ténor, de la clarinette et de la contrebasse sont conduites selon un canon de proportions structuré en quarts de ton: la seconde et la troisième voix répètent les notes de la première avec des durées respectivement doubles et réduites de moitié. Dans le lied qui donne son titre à l'ensemble - *Beiseit* -, les staccatos de l'accordéon et les pizzicatos de la contrebasse entourant la voix chantée se déroulent en mouvement contraire. Chez Holliger, le savoir-faire implicite dans le moindre détail doit s'effacer devant l'essentiel: l'urgence de l'expression. Car c'est elle qui préside, notamment dans *Schnee*, au système des micro-intervalles, ou encore, dans *Abend*, à la sonorité expressionniste oppressante, qui compte peut-être parmi les moments les plus émouvants de tout le cycle. Les arrière-plans expressifs invitent à pénétrer des domaines sonores peu explorés. Le lied *Wie immer* est écrit pour un Sprechgesang au rythme déterminé, et un contrebassiste

auquel sont assignées des activités tout à fait inhabituelles: actions avec une corde supplémentaire, respiration, figurations sonores de complaints, de tortures, de cris.

Le cycle d'après Robert Walser fait souvent incursion dans les territoires limites de l'expression et de la sonorité. Sur le plan de l'instrumentation, Holliger considère son ensemble comme une sorte de condensé du folklore suisse. L'organisation générale en douze lieder s'inspire du cycle de Schumann d'après Eichendorff; on retrouve d'ailleurs dans le postlude instrumental du dernier lieder une citation littérale de *Mondnacht*.

Note de de programme IRCAM

*Je fais ma promenade ;
elle m'emmène un bout de chemin
puis à la maison; alors, sans bruit
ni parole, je suis à l'écart*

Robert Walser (1878-1956)

Cette maladresse chaste et artistique en toutes choses.

Robert Walser débuta dès 1897 par un premier bouquet de poèmes, condensant déjà la fausse naïveté de sa vision du monde. Poète quasi verlainien, pour le semblant de superficialité et de naïveté que la langue y revêt, ou à cause de ce côté bancal, impair, que son vers peut avoir, Walser n'en déploie pas moins une voix singulière qui partage avec les fous « cette maladresse chaste et artistique en toutes choses » (W. Benjamin). Si on pourrait dire qu'il est perdu « parmi les herbes », sa voix est pourtant gorgée d'un chagrin fondamental, qui touche l'expression pudique de ces grands convalescents de l'existence que furent aussi Kafka ou, correspondant de Walser, Christian Morgenstern. La syntaxe des poèmes de Walser, par le mélange de simplicité et de brusquerie, de raccords parfois contradictoires, le jeu des rimes et la dérision qui les organisent, produit en effet des écarts étonnants de version, chacune pouvant se compléter et offrir un autre versant, sonore ou/et sémantique, à son impact. La complication des vers de Walser, leur apparente idiotie, n'y est pas pour rien. Ils ont passé, comme ses personnages, « par la démence, comme le dit encore Benjamin, et c'est pourquoi ils restent d'une superficialité aussi déchirante, inhumaine, inébranlable ».



*extraits de : Emmanuel Laugier
Poemes de Robert Walser*

Daniele Pintaudi, lecteur

Né en 1974 à La Chaux-de-Fonds, Daniele Pintaudi étudie le piano au Conservatoire de la ville, et poursuit à Zurich auprès de Werner Bärtschi, et Jürg Wyttenbach à la Musikakademie de Bâle (Konzertreife-diplom, mention « très bien »). Il se perfectionne à Paris auprès de Claude Helffer. Après une année passée à l'école de théâtre Serge Martin à Genève, puis à la Haute Ecole des Arts de Berne (interdisciplinarité, théâtre et musique), il obtient un diplôme « avec distinction ». En 2009, il séjournera six mois à Berlin dans un atelier mis à disposition par le canton de Neuchâtel.

Après une activité comme musicien en solo ou en ensemble (dont le NEC), il oriente son travail vers le théâtre musical. On le voit dans : éRotativa au théâtre ABC de La Chaux-de-Fonds, Der Fischer und seine Seele, Passion de la multitude, La vie bouleversante de Etty Hillesum à Genève, Océan Mer au Théâtre Populaire Romand (TPR) et au Théâtre du Passage, Neuchâtel, Novecento, La serva padrona, Je suis un écho qui se tient devant le miroir (co-conception et jeu), et Kann Heidi brauchen, was es gelernt hat ? au théâtre de Bielefeld, à Berlin et Berne.



NOVECENTO PIANISTE Théâtre des Montreurs d'Images
Genève août 2007 © Isabelle Meister



Daniel Gloger, contre-ténor

L'impressionnant répertoire de ce jeune contre-ténor s'étend du 14ème au 21ème siècle, avec une prédilection naturelle pour les périodes qui ont fait – et qui font – la part belle à sa tessiture. Il partage la vision des excellents Neuen Vocalsolisten de Stuttgart, dont il est membre permanent: inventeurs, aventuriers et idéalistes ces chanteurs explorent de nouveaux sons, de nouvelles techniques vocales et de nouvelles formes d'articulation, tout en nouant un dialogue étroit avec les compositeurs. Il est aussi doué d'un extraordinaire talent de comédien et comme son registre privilégié ne le limite pas dans son interprétation, il peut également s'aventurer sur le terrain d'un ténor léger, d'un baryton, imiter une mezzo ou une soprano. C'est ainsi qu'il est l'unique chanteur d'une version de *La Flûte enchantée* montée en 2006 par la compagnie de marionnettistes Thalias Kompagnons et l'ensemble Kontraste. Né en 1976 à Stuttgart, Daniel Gloger commence sa formation musicale avec sa mère, Dorothee Gloger et au sein du Hymnus Boys Choir de Stuttgart. Il continue ses études avec France Simard à Stuttgart et complète ses études musicales élémentaires au Conservatoire de Trossingen en 2000. Depuis 2001, il se perfectionne au Conservatoire de Karlsruhe avec le professeur Donald Litaker. Daniel Gloger obtient le Premier Prix dans le concours national Jugend Musiziert en 1993 et 1995. En 2004, il reçoit une bourse de la Kunststiftung Baden- Württemberg. En tant que soliste, il a participé à des festivals de grande renommée comme les Ludwigsburger Schlossfestspiele, Pfingsten Barock à Salzbourg, Musica Sacra à Lucca, le Festival pour la Musique Baroque à Nazareth, Wien Modern et les Schwetzingen Festspiele. En 2002, il a chanté le rôle de Montezuma dans l'opéra *Eroberung von Mexico* de Wolfgang Rihm au studio de l'Opéra de Karlsruhe. le rôle de Giovanni Battista dans *Salome* d'Antonio Stradella aux Bruckner-Festspielen à Linz, le rôle de Natacha dans *Les trois Soeurs* de Peter Eotvos au théâtre du Châtelet à Paris. C'est à l'occasion des Amplitudes 2007 que nous rencontrons Daniel Gloger. Son interprétation des *Studi per l'intonazione del mare* de Salvatore Sciarrino (qui ne veut entendre que lui comme soliste de cette pièce monumentale) était proprement époustouflante et sans conteste un des moments inoubliables de cette édition du festival.



Le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) a été créé en 1995. Les buts et les aspirations qui ont présidé à sa création demeurent au centre de sa démarche qui veut faire apprécier et connaître la musique des grands compositeurs des 20^e et 21^e siècles et favoriser l'éclosion de nouvelles œuvres et de jeunes compositeurs.

Établi à la Chaux-de-Fonds, l'ensemble participe à la réputation et à l'essor culturel d'une ville connue pour ses richesses architecturales, son plan urbain, sa dynamique culturelle. Le NEC est présent sur la scène internationale par sa participation à plusieurs festivals en Chine et en France, notamment. Dans notre pays, le NEC s'est fait entendre à Bâle, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Bienne, Berne, Zürich, Schaffhouse et Winterthour. Il a été à maintes reprises l'hôte du Festival des Jardins Musicaux et a participé à trois éditions de la Schubertiade d'Espace 2. Avec le NEC et les Concerts de Musique contemporaine (CMC), cette chaîne s'implique d'ailleurs dans la promotion et l'organisation du festival international de musique contemporaine Les Amplitudes qui vivra sa troisième édition en mai 2009, autour du compositeur Jacques Demierre.

Le NEC est régulièrement enregistré par la Radio Suisse romande Espace 2 et la radio suisse-allemande DRS 2, et diffusé sur France Musique, des chaînes culturelles allemandes hollandaises, néo-zélandaises...

Le chef titulaire Pierre-Alain Monot partage son pupitre avec des invités de renom tels que Pierre Bartholomée, , Véronique Lacroix, Jürg Henneberger, Rand Steiger, Valentin Reymond, Jürg Wyttenbach, Heinrich Schiff, Erik Oña... Des solistes de premier plan ont aussi marqué les concerts du NEC par leur passage: Maria Riccarda Wesseling, Philippe Huttenlocher, Donatienne Michel-Dansac, Jeannine Hirzel, Rahel Cunz, Patrick Demenga, Fabio di Casola, Olivier Darbellay, Otto Katzameier, Heinrich Schiff...

Le Nouvel Ensemble Contemporain sort volontiers de son terrain de prédilection et interprète avec enthousiasme les pages d'un Schönberg ou d'un Berg encore romantiques, de Wagner, Mahler, Zemlinski, Busoni, Debussy ou encore Ravel. Un CD paru chez Claves, en 2004, « Wien 1900 », illustre cette démarche avec un programme de Lieder interprétés par Maria Riccarda Wesseling. Un « Portrait » du NEC est paru en janvier 2006 sous le label Musiques suisses - Grammont, avec des œuvres de Mela Meierhans, Wen De-Qing et Georges Aperghis.

Pierre-Alain Monot compte à son répertoire plus de 250 œuvres centré sur la musique des 20ème et 21ème siècles, avec des incursions dans la période classique et post-romantique. Sa pratique de la direction d'orchestre, déjà ébauchée dans les années d'études, s'est développée, entre autre grâce à l'impulsion décisive donnée lors d'un cours de maître avec David Zinman.

Directeur artistique du Nouvel Ensemble Contemporain depuis 1995, il a dirigé le Tonhalle-Orchester de Zürich, le Musikkollegium de Winterthur, l'Orchestre symphonique de Bienne, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre des Jeunesses musicales suisses, la Kammerphilharmonie Graubünden, les Philharmonies de Rousse et Vratsa en Bulgarie, l'Ensemble Bern Modern, le TaG Ensemble, l'Ensemble Arc-en-ciel, l'Ensemble Ö! et l'Ensemble Sonemus de Sarajevo, l'Ensemble Boswil et prochainement opera nova Zürich et l'Ensemble Contemporain de Montréal. Il enseigne également la musique de chambre à la Haute Ecole des Arts de Zürich.

Il a enregistré pour Claves et Grammont

Prochains concerts

Festival Les Amplitudes, Chaux-de-Fonds

mercredi 13 mai

Mille feuille, concert d'ouverture Jacques Demierre et John Menoud

Centre Dürrenmatt, Neuchâtel

mercredi 1 er juillet

Autour du Minotaure, Trois créations,

Partenariat

Fondation Nestlé pour l'Art, www.art.fondation.nestle.ch

La Fondation Nestlé pour l'Art a choisi le Nouvel Ensemble Contemporain pour compter parmi ses partenaires. En collaboration avec le Centre Dürrenmatt, le NEC a le plaisir de vous proposer trois soirées pour conjuguer musique et littérature. Trois concerts agrémentés de lectures, improvisations, pantomimes, créations musicales vous invitent à partager diverses perceptions imaginées au travers de rencontres transdisciplinaires.



Contacts

Nathalie Dubois présidente

+41 32 / 968 17 70

Daniela Droguett administratrice

dansondt@infomaniak.ch

Réservations

+41 (0) 32 720 20 60

cdn@nb.admin.ch | www.cdn.ch

74, ch. du Pertuis-du-Sault

2000 Neuchâtel

www.lenec.ch